

## Ce que les mots racontent aux murs

C'est une histoire que l'écrivain Michel Butor aurait sans doute aimé écrire, celle d'une ancienne maison forte à Lucinges, surnommée "le château" - dont les fondations remontent vraisemblablement aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles - et que les livres viennent aujourd'hui habiter. Ce château, acquis en 2007 par la commune, est un bâtiment massif en pierres de taille, couvert par un toit à deux pans, sur son orientation sud-ouest, d'une tour circulaire renfermant un escalier en molasse.

Dédié à l'œuvre et aux livres d'art de Michel Butor - qui fut professeur de lettres à Genève -, le Manoir des Livres est une réalisation de l'architecte du patrimoine Guy Desgrandchamps, qui a réussi l'assemblage de trois entités bien singulières: l'édifice d'origine, un hall d'accueil pour le public, et enfin la nouvelle extension, d'expression contemporaine, en bois, béton, verre et acier. Annemasse Agglo assure le fonctionnement du bâtiment depuis son ouverture au public.

### mots clés

équipement culturel  
patrimoine  
réhabilitation  
extension

### adresse

91 chemin du Château  
74380 Lucinges

### LUCINGES



## LE MANOIR DES LIVRES À LUCINGES

MAÎTRE D'OUVRAGE  
MAIRIE DE LUCINGES

CONDUITE OPÉRATION  
GESTION FONCTIONNEMENT  
ANNEMASSE AGGLO-LES VOIRONS

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE  
CONCEPTEUR - GUY DESGRANDCHAMPS  
ÉCONOMISTE - CAILLAUD INGÉNIERIE  
BET STRUCTURE - CROZET - NURRA  
BET FLUIDES - FOURNIER - MOUTHON  
BET ACOUSTIQUE - REZ'ON

SURFACE DE PLANCHER :  
625 M<sup>2</sup>

COÛT DES TRAVAUX  
1 650 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (Y COMPRIS  
SCÉNOGRAPHIE ET AMÉNAGEMENTS  
EXTÉRIEURS)  
1 900 000 € HT

DÉBUT DU CHANTIER : février 2018  
LIVRAISON : octobre 2019  
MISE EN SERVICE : février 2020



### L'ancien et le moderne

Il y a donc, dès l'arrivée sur le site, un contraste singulier entre ces deux tours massives que plusieurs siècles séparent. Au sommet de la tour nouvelle, un ressaut métallique en zinc symbolise un hommage à l'architecture japonaise que Michel Butor appréciait particulièrement. Une fois le parc franchi, jalonné de tilleuls centenaires, de frênes et de cerisiers, un hall d'accueil traversant a été conçu avec des parois vitrées. Cette construction s'inscrit dans une logique de continuité entre le dedans et le dehors, mais aussi de liant entre les éléments architecturaux de l'ancien et du moderne. La volonté de Guy Desgrandchamps est d'ouvrir les espaces intérieurs situés dans la partie basse de l'archipel Butor, de telle sorte que l'atmosphère - souvent austère dans ces anciennes maisons fortes - soit contrastée par la pénétration de la lumière du jour. Les murs ornés de lames de sapins confortent cette sensation, tout en permettant de jouer un rôle de correction acoustique dans le hall d'accueil, avec l'incrustation d'éléments absorbants et réfléchissants des sonorités. Les menuiseries rappellent aussi des influences nordiques, notamment celles d'Alvar Alto, dans leur finesse et leur légèreté. Penser à un tel projet, c'est d'abord penser à un ensemble de détails relatifs aux exigences muséographiques et au parcours du visiteur. Celui-ci chemine dans "le château" comme dans un livre, progressant au travers de chapitres que sont les divers espaces consacrés aux livres d'art, aux dessins, aux œuvres poétiques de Michel Butor, dont les murs de pierres symbolisent la couverture. La complexité de restauration qu'impose un tel édifice saute aux yeux : "Les vieux planchers étaient dans un état déplorable, confie Guy Desgrandchamps. Nous avons dû les ôter pour les remplacer par des dalles de béton, répondant aux règles parasismiques. Les salles ont dû être remises à niveau, certains volumes aplatis, et les enduits ont été retravaillés pour lutter contre l'humidité stagnante. Un chantier est toujours une expérimentation à part entière...". Traitement de la pierre de taille et de l'humidité, travail du dessin, choix des boiseries, des matériaux pour l'acoustique et la conservation des œuvres, mise en valeur de certains éléments muraux, le projet parvient à recréer une atmosphère proche d'un cabinet de curiosités, et qui rappelle justement certains livres de Michel Butor, dont *La Modification* ou *Degrés* sont des exemples d'innovation narrative. L'éclairage est modulable, grâce à un variateur autonome intégré dans chaque spot, selon les conditions requises pour les livres d'artistes, qui sont particulièrement sensibles à la lumière. Plusieurs espaces bénéficient par ailleurs d'un traitement d'air approprié au regard des conditions de stockage et de présentation des œuvres (contrôle de la température et de l'hygrométrie).

### L'art et la matière

Considérant son insertion dans la pente, la nouvelle tour est principalement réalisée en béton armé, avec la particularité de réutiliser, pour les murs des terrasses végétalisées, les moellons en pierre récupérés lors des démolitions sur le site. Ce système de "double-mur" fait office d'isolation thermique pour le

bâtiment. Cette extension, contenant l'escalier et l'ascenseur, symbolise une "passerelle verticale" entre deux époques architecturales et permet d'extraire temporairement le visiteur de l'espace muséographique. L'extension devient aussi bien rupture que continuité, et la montée de l'escalier interroge le visiteur sur son ressenti, sa sensibilité au paysage. La tour nouvelle associe une relation directe à l'extérieur : selon où vous vous situez dans l'escalier, les ouvertures permettent de vous projeter sur le parc, sur la chaîne des Voirons, sur le clocher de l'église de Lucinges, ou encore sur le bassin genevois avec le lac Léman en arrière-plan. On monte les marches. Empreint de la poésie de Michel Butor, des mots qui sillonnent et revêtent l'ensemble des murs de pierre. Les parois à l'intérieur de l'extension arborent, quant à elles, des carrelés en bois et des liteaux qui accompagnent subrepticement la marche du visiteur. Discrète déambulation vers la lumière du jour : la tour nouvelle incarne une forme de langage contemporain dans l'ancien, un lyrisme des volumes, une élévation et un parcours initiatique au milieu d'éléments architecturaux que les siècles séparent. L'emploi d'essences locales, le chêne, le sapin, l'épicéa, se retrouve à l'intérieur avec la présence des panneaux de recouvrement, des piètements sur lesquels sont posées les vitrines d'exposition ou encore sur les volets des fenêtres. L'isolation extérieure est doublée de parements en douglas brûlé, brossé et huilé. Les vitrages sont recoupés par une résille en aluminium laqué et la couverture de la nouvelle tour est en zinc quartz.

### D'une tour à l'autre

Dernier étage, dernier chapitre. La composition originelle du bâtiment se déclinait en quatre carrés - à chaque étage - puisque c'était autrefois la norme. Tout en haut, sous les combles, la charpente date de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et a eu besoin d'être consolidée, sablée, nettoyée, tandis que les entrants permettent de maintenir les poutres, ceci afin d'éviter toute poussée. Une surface bleu outremer, en plâtre perforé, évoque à la fois la poésie d'un ciel étoilé tout en associant un revêtement acoustique au sein d'une pièce amenée à recevoir des élèves. Ce travail sous les combles a nécessité de calculer les parties basses de la charpente, en renforçant l'arbalétrier, avec une issue qui donne sur l'escalier à vis de la tourelle historique. On passe du moderne vers l'ancien, dans un mouvement gigogne assez fascinant que l'édifice permet grâce à l'extension. L'endroit, finalement, eût mérité de figurer dans *Le génie du lieu*, ouvrage de Michel Butor qui est avant tout un hommage à l'architecture.

1 - Vue depuis le parc sur le bâtiment des réserves, l'espace d'accueil et la circulation verticale créés en extension et la maison forte.

2 - L'extension accueille l'ascenseur et l'escalier principal dessert l'ensemble des niveaux.

3 - L'espace d'accueil.

4 - Le volume du comble abrite un atelier pédagogique.

74 Haute-Savoie  
caue

L'îlot-S  
7 esplanade Paul Grimault  
bp 339  
74008 Annecy cedex  
Tél 04 50 88 21 10  
caue74@caue74.fr  
www.caue74.fr



Rédaction : Grégoire Domenach - décembre 2020  
Photographies : CAUE 74 / Béatrice Caffieri  
Conception graphique : Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie



1

2

3

4